

# Lettre de D'Alembert à Lagrange, 11 mai 1781

Expéditeur(s) : D'Alembert

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 11 mai 1781, 1781-05-11

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1967>

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuelque plaisir que j'ai, mon cher et illustre ami...

RésuméTrès intéressé par les recherches de Lagrange sur les fluides. N'a toujours pas HAB 1778. Continue à écrire quelques remarques [Opuscules t. IX inédit].

Caraccioli est parti, très regretté. Disparition de ses amis, tristesse.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire81.26

Identifiant590

NumPappas1854

## Présentation

Sous-titre1854

Date1781-05-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).  
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreLalanne 1882, p. 366-367  
Lieu d'expéditionParis  
DestinataireLagrange  
Lieu de destinationBerlin  
Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d., « à Paris », adr., cachet noir, « repondue le 21 septembre 1781 par M. le B. de Bagge », 3 p.  
Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 175-176

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

à Paris ce 11 mai 1781

175

quelque plaisir que j'ais, mon cher illustre ami, à recevoir  
vos lettres, je sens très bien que vous avez beaucoup mieux à  
faire, et je me console de ne pas que je perd à votre absence, par  
ce que la Géométrie doit y gagner. Vous êtes bien bon de  
vous être occupé quelques moments de mes derniers rapsodics,  
elle n'en saurait pas l'apprécier, et je crois bien connue, si elle  
vous aviez seulement donné l'idée de vous occuper professionnellement  
de tout ce que j'ai fait que d'effrayer. Ce que vous me demandez  
sur les fluides m'a fait très intéressé, et me donne grande  
envie de connître toute la suite de vos belles recherches, par une  
importante partie.

Je vous assure toujours que je n'ai pris aucun plaisir en 1778,  
à ce que j'en ai appris que j'en ai appris, depuis que  
vous avez bien voulu me faire faire de ce qu'il convient de votre  
part. Quoique je soit presque absolument hors d'état de m'appliquer  
à la Géométrie, je continue le peu de force qui me reste pour

vous lire ceci, ce pour vous, entendez, l'île est difficile à me  
faire sortir, que la moindre contemplation fatigüe. Je m'amuse  
à regarder toutes les sortes mathématiques que j'ai dans les dix  
quarante ans, et je jette sur le papier quelques remarques que  
celle lecture me suggère; mais ces remarques ne parviennent pas  
suffisamment qu'à moi, si même c'est à qui j'envoie, laisseront le  
jugement de paroître, ce qui est au moins son douteux. Ma  
frustration est d'autant plus fâcheuse, que je ne suis que moi  
de la seule chose qui m'intéresse véritablement; c. à. d. des  
mathématiques. Toute la recherche pour moi que remplissent  
pour je m'amuse faire de n'importe.

Le marquis Larivière est parti le 1<sup>er</sup> de ce mois. Il éprouve  
de douleurs de quitter ce pays-ci, il habite raison, car il y  
avait bien aimé & bien recherché; j'au vois personne qui  
le regrette vivement, & je le regrette plus que personne, car  
avoir pour moi toute l'amitié possible, on n'a pas de propos

جعفر

176.

106  
tous les jours, ou chez moi, ou chez lui, ou chez de amis communs.  
J'en avois en portant une lettre d'amitié, à laquelle j'avois  
répondu d'assure en lui faire le plus triste des plus tristes  
adages. Ma situation, mon cher ami, est vraiment affligeante.  
J'ai perdu depuis cinq ans, soit par mort, soit par absence, cinq  
ou six personnes qui m'étoient chères, j'ai perdu le goût de  
tous les plaisirs, excepté celui des études mathématiques, auxquelles  
j'entre me livrer; mais j'entre ne me laisse que la force qu'il  
faut pour vivre, en usant d'un grand régime. J'entre je soumets  
à un malheur de la condition humaine. j'entre conste au  
moins cinq ans que vous m'aimez toujours un peu, et j'entre  
plus que conste pour la géométrie, cinq ans que vous  
vous portez mieux que moi. à dieu, mon cher ami, j'entre  
embrasse aussi tendrement que je vous aime.

à Monsieur  
Monsieur <sup>VICR</sup> De la Grange,  
des académies royales des  
sciences de France et de Bourse

à Berlin

reçu le 21  
1861. Dr 41  
B. & B. Berger